

RAPPORT SUR LA CAMPAGNE DE 2013*

L'année 2013, qui marque le vingtième anniversaire de la création de la Mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë, a vu s'opérer d'importants changements dans les infrastructures locales de la mission et dans leur articulation avec les institutions albanaises, changements qui sont encore en plein développement au moment où nous rédigeons ce rapport. La mission se voit en effet contrainte de quitter les locaux mis à sa disposition depuis vingt ans, par l'Institut archéologique de Tirana, dans l'un des deux bâtiments du musée archéologique de Korçë pour aller s'installer dans un immeuble qui appartient à l'Université de Korçë et qui devrait théoriquement être disponible à l'automne. Il s'agit d'y transférer non seulement les espaces de travail et de séjour avec leur équipement, mais aussi tout le matériel archéologique issu des fouilles de Sovjan et de la prospection du bassin de Korçë, matériel qui occupe plus de 600 tiroirs dans l'actuelle réserve du musée, aménagée par la mission en 1999. Les nombreux problèmes matériels et les incertitudes liés à ce déménagement, les multiples démarches, rencontres, discussions avec les responsables (de l'Institut archéologique de Tirana, de l'Université de Korçë, du service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Albanie) pour tenter de trouver une solution satisfaisante, tout cela a bien sûr mobilisé une énergie – et des moyens financiers – qui ont quelque peu grevé la campagne de 2013. Mais la poursuite de notre activité scientifique était à ce prix, et le soutien que nous avons reçu, dans cette passe difficile, aussi bien de l'Ambassade de France que de l'École française d'Athènes, nous a été particulièrement précieux.

Malgré ces difficultés, nous nous sommes efforcés de maintenir dans sa quasi intégralité le programme scientifique qui avait été arrêté pour cette campagne, en menant de front trois opérations : une campagne de carottages sur le site de Kallamas, la poursuite des travaux d'étude et de publication engagés depuis plusieurs années, et la dernière campagne de prospection dans la zone du lac Maliq (programme PALM).

* Les travaux ont été cofinancés, comme chaque année, par le ministère des Affaires étrangères (Sous-Direction des échanges scientifiques et de la recherche, Pôle archéologie) et par l'École française d'Athènes.

La campagne de carottages à Kallamas s'est déroulée du 3 au 20 mai, Cécile Oberweiler (membre scientifique, École française d'Athènes-UMR 7041) et Petrika Lera (professeur, Université Fan S. Noli de Korçë, Institut archéologique de Tirana) coordonnant les travaux d'une équipe constituée de Michel Magny (directeur de recherche, CNRS UMR 6565 LCE), Didier Julien (technicien, CNRS UMR 6565 LCE), Antoine Chabrol (membre scientifique, École française d'Athènes-UMR 8591) Magali Bénet (master, Université Lyon 2) aidés sur le chantier par Gjergi Trajce, Klodi Dautllari et Genci Dautllari.

Les travaux d'étude et de publication ont occupé tout le mois d'août¹. Ils ont été menés par Gilles Touchais (professeur émérite, Université Paris 1-UMR 7041) P. Lera, C. Oberweiler, Tobias Krapf (doctorant en cotutelle, universités de Bâle et Paris 1) et Nathalie Thomas (doctorante, Université Paris 1), avec la collaboration de Julien Mahoudeau (médiateur, webmestre) et Clémentine Thomas (infographiste).

La septième et dernière campagne de prospection du programme PALM s'est déroulée du 2 au 28 septembre, sous la direction conjointe de P. Lera et C. Oberweiler, avec la participation de quinze étudiants de diverses nationalités : Charlotte Blein (doctorante, EHESS), Magali Bénet (master, Université Lyon 2), Vincent Gallais et Solène Rousseau (master, Université Bordeaux 3), Elsa Pichon (master, Université Rennes 2), Elisa Hamoudi (master, Université Montpellier 3), Pascal Fortier (master, universités Laval [Québec] et Montpellier 3), Aurélien Buttin (licence, université d'Amiens), Morgane Rossignol (licence, Université Paris 1), Roman Schmidig (master, Université de Bâle), Eduard Shehi (archéologue, Institut archéologique de Tirana), Froseda Angjellari (doctorante, Université de Tirana), Yllka Papa (master, université de Tirana), Izabela Papa et Ermali Rakiplari (master, Université Fan Noli de Korçë), ainsi que Klodi Dautllari, Genci Dautllari (ouvriers) et Iriat Dautllari (chauffeur).

Le 20 mai, Mme Christine Moro, Ambassadeur de France en Albanie, est venue à Korçë pour s'entretenir avec le professeur Gjergi Mero, recteur de l'Université, du nouveau projet de collaboration dans le domaine de l'archéologie et visiter les locaux que l'Université envisage de mettre à la disposition des archéologues (**fig. 11**). À la fin du mois de juin, G. Touchais s'est rendu à Korçë dans le même but. Pendant la campagne d'étude, nous avons accueilli le prof. Luan Përzhita, directeur de l'Institut archéologique de Tirana, qui souhaitait voir le site néolithique de Kallamas, fouillé par la mission entre 2008 et 2011.

Avant d'exposer les principaux résultats des travaux de la mission en 2013, il n'est sans doute pas inutile de faire le point sur le problème du musée de Korçë et du transfert des locaux de la mission. Car la solution de ce problème matériel, telle qu'elle se dessine actuellement, dépasse largement ses seuls aspects pratiques et pourrait même, à terme, ouvrir des perspectives nouvelles pour le développement de la recherche archéologique dans la région de Korçë.

¹ Carole Cheval, qui devait poursuivre l'étude de l'outillage textile de Kallamas, en a été empêchée pour raison de santé. Rozalia Christidou, mobilisée par un autre programme de recherche en août-septembre, avait prévu de mener la dernière campagne d'étude de l'outillage osseux de Sovjan en octobre, mais les incertitudes liées au déménagement du musée l'ont contrainte de remettre à plus tard ce travail.

1. LA QUESTION DU MUSÉE DE KORÇË ET DES LOCAUX

1.1. État des lieux

Outre le bâtiment abritant les salles d'exposition (**fig. 1-2**), le musée archéologique de Korçë, installé dans une demeure du milieu du XIX^e siècle réquisitionnée à l'époque communiste et classée monument historique, comporte un second bâtiment utilisé pour l'hébergement et le travail des chercheurs (**fig. 3-4**). Ce bâtiment, qui abrite plusieurs pièces servant de chambre et/ou de bureau (**fig. 5**), mais aussi deux caves où sont installées les réserves (**fig. 6**), a été aménagé et équipé au fil des ans par la mission, qui a en outre construit dans l'enceinte du musée un laboratoire de restauration et une cuisine (**fig. 7-8**), ainsi que des sanitaires (**fig. 9**). À la différence du bâtiment principal, qui est propriété de l'État albanais, le bâtiment annexe appartient aux héritiers de son ancien propriétaire, qui ont été rétablis dans leurs droits et auxquels l'Institut archéologique de Tirana versait donc un loyer jusqu'en mars 2013, date à laquelle il n'a plus été en mesure de le faire². Les responsables de la mission ont alors été informés que le bâtiment devait être évacué sans délai, ce qui était bien sûr impossible sous peine de compromettre gravement, voire d'annuler purement et simplement le programme de la campagne de 2013, qui avait déjà reçu l'aval (et le financement) de la commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et de l'École française d'Athènes³. Les deux codirecteurs de la mission ont alors proposé de se substituer provisoirement à l'Institut archéologique et, grâce à l'existence d'un reliquat imprévu sur les crédits de 2012, de payer, avec l'aide de l'École française d'Athènes, le loyer du bâtiment pendant six mois, ce qui permettait de maintenir les conditions de travail habituelles jusqu'à la fin de la campagne d'été. Un contrat a ainsi été signé avec la propriétaire en titre du bâtiment, qui devrait normalement être évacué à l'automne⁴.

1.2. Un centre de recherches archéologiques à Korçë

Face à ce problème, le professeur Gjergji Mero, recteur de l'Université de Korçë, a proposé, comme solution pérenne, de mettre à la disposition des archéologues des locaux dans un immeuble du centre-ville qui appartient à l'Université (**fig. 10-11**). Ces locaux sont actuellement occupés par divers locataires (dont un casino et un dancing) dont le bail devait normalement arriver à expiration à la fin du mois d'octobre mais dont nous venons d'apprendre qu'il court finalement jusqu'en décembre, ce qui complique la situation et accroît notre incertitude. En tout état de cause, l'Université a choisi de ne pas renouveler ces baux et de proposer aux archéologues plusieurs pièces à usage de bureaux et de chambres dans les étages (**fig. 12-13**), ainsi qu'un espace en sous-sol pour y transférer le matériel archéologique

² Ce loyer, qui a permis pendant vingt ans aux membres de la mission franco-albanaise d'être hébergés gratuitement au musée pendant les campagnes de fouille et d'étude, était la contribution principale (et souvent unique) de la partie albanaise à l'entreprise commune, ce qui a constitué une aide inestimable.

³ La seule solution envisagée alors par les responsables de l'Institut archéologique était le transfert du matériel des fouilles franco-albanaïses des réserves du musée de Korçë vers celles du musée de Tirana, ce qui aurait rendu très difficile le travail de la mission au moment où son effort principal porte justement sur l'étude de ce matériel en vue de la publication.

⁴ Il ne manque bien sûr pas de voix, dans les milieux sensibilisés à la sauvegarde du patrimoine, mais aussi dans l'administration et les sphères ministérielles, pour regretter qu'un monument classé, qui abrite depuis près de trente ans le musée de Korçë, puisse être tout à coup amputé au nom d'intérêts privés. Mais ces voix ne sont pas, pour l'heure, majoritaires, et rien ne permet de penser qu'elles pourraient le devenir dans un avenir proche. Un mémorandum en ce sens, signé du directeur du Service des monuments historiques de Korçë, vient néanmoins d'être adressé au nouveau Premier ministre et au ministre de la Culture.

actuellement conservé dans la réserve du musée ; l'idée d'aménager dans ce bâtiment un petit musée pédagogique pour les étudiants a aussi été avancée par le recteur. Les travaux d'aménagement de ces locaux (notamment des sanitaires, qui sont en mauvais état) ne pourront cependant pas être effectués avant plusieurs mois, de sorte qu'une installation définitive n'est guère envisageable avant le printemps 2014 au plus tôt.

Cette solution, actée lors d'une entrevue entre G. Mero, P. Lera et G. Touchais à Korçë à la fin du mois de juin, a aussitôt reçu l'aval du directeur de l'Institut archéologique de Tirana, L. Përzhita, et du directeur du Centre d'études albanologiques, A. Marashi, mais aucune convention n'a encore été signée. Elle a également été approuvée sans réserves par l'Ambassade de France à Tirana et par l'École française d'Athènes.

1.3. Un département d'archéologie à l'Université de Korçë

La démarche du recteur est liée à son désir de créer une filière d'archéologie à l'Université de Korçë, compte tenu du fait que la région possède un patrimoine archéologique particulièrement riche et qu'elle constitue, depuis le début des années 1960, le principal foyer de recherches préhistoriques en Albanie (fouilles de Maliq, Dunavec, Sovjan, etc.).

Depuis plusieurs années déjà le professeur P. Lera, codirecteur de la mission, délivre un enseignement optionnel d'archéologie à l'Université de Korçë, et plusieurs de ses étudiant(e)s ont pu en outre bénéficier d'une formation pratique au sein des équipes de fouille et de prospection de la mission. C'est ce dispositif qu'il s'agirait d'amplifier et de structurer, en créant un cursus d'archéologie jusqu'au niveau du master, en collaboration avec d'autres universités albanaises et/ou étrangères, l'École française d'Athènes pouvant éventuellement offrir quelques bourses d'étude de courte durée à Athènes, particulièrement commodes pour les étudiants albanais, et l'Ambassade de France des bourses de plus longue durée pour la poursuite d'études en France. L'existence d'un département de tourisme à l'Université de Korçë pourrait en outre être l'occasion de développer, de manière connexe, une filière en médiation et valorisation du patrimoine archéologique, source de débouchés potentiels pour les étudiants en archéologie au moment où le pays s'ouvre au tourisme culturel.

2. LA CAMPAGNE DE CAROTTAGES SUR LE SITE DE KALLAMAS

Faisant suite à la mission de cartographie géomorphologique effectuée en septembre-octobre 2012⁵, une campagne de carottages a été menée cette année, du 6 au 17 mai, sur le site de Kallamas. Les carottages eux-mêmes (**fig. 14**) ont été précédés par une semaine de travaux préparatoires, qui ont consisté à rouvrir deux sondages (C1 et C8) afin d'y contrôler la stratigraphie. Malgré des conditions météorologiques souvent peu clémentes (**fig. 15**), on a pu réaliser deux carottages dont les résultats, actuellement en cours d'étude, s'annoncent prometteurs.

Il s'agissait de compléter la carte géomorphologique et d'approfondir nos connaissances des environs immédiats du site de Kallamas. D'un point de vue strictement environnemental, cette campagne devrait permettre de répondre à deux questionnements majeurs : comment le niveau du lac a-t-il fluctué au cours de l'Holocène et quels sont les moteurs de ces fluctuations ? Peuvent-ils être corrélés régionalement aux fluctuations

⁵ Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 11-14.

holocènes déjà bien connues du lac Maliq ? D'un point de vue archéologique, cette campagne était indispensable pour mieux comprendre les stratégies d'implantation du site néolithique de Kallamas : où se situait-il par rapport au rivage ? Les fluctuations lacustres ont-elles pu influencer son organisation spatiale (par un déplacement des zones d'habitat) ? Enfin, quelles ont pu être les conséquences de ces fluctuations sur la préservation des vestiges ?

Le travail de terrain a été fondé sur une double approche : archéologique et géomorphologique. Les deux sondages rouverts pour l'occasion ont fait l'objet de nouveaux prélèvements stratigraphiques. On s'est ensuite concentré sur les coupes alluviales observables dans les talwegs littoraux, ainsi que sur deux forages inédits dont la localisation dépend entièrement des dynamiques géomorphologiques holocènes.

2.1. Localisation d'anciens niveaux lacustres supérieurs à l'actuel

Comme on l'avait déjà noté en 2012, d'anciens niveaux à coquilles, supérieurs de deux mètres à l'actuel, sont observables en coupe le long du chenal littoral, au Sud du site de Kallamas. Ces niveaux n'ont pas été échantillonnés mais ils fournissent de précieux indices quant aux dynamiques géomorphologiques à l'œuvre sur le littoral. Les niveaux à coquilles sont en effet intercalés entre deux niveaux typiquement alluviaux constitués de limons fluviatiles (**fig. 17**). En l'absence de datations absolues, nous ne pouvons que constater qu'ils sont plus anciens que les couches archéologiques visibles en haut de la stratigraphie, principalement constituée de sédiment gris incluant de nombreux tessons, apparemment médiévaux (d'après P. Lera)⁶.

Du point de vue géomorphologique, les phases de transgression/régression sont donc intercalées avec des épisodes de forte sédimentation alluviale, au moins dans la partie Sud de la plaine.

2.2. Les zones de carottage

Deux impératifs nous ont empêchés de carotter à proximité immédiate du site de Kallamas. Tout d'abord, le niveau particulièrement haut du lac – alt. 848,53, soit 2 m plus haut que lors de la première campagne de fouille en 2008 – empêchait tout forage à proximité du rivage et des sondages archéologiques les plus orientaux. En outre, l'étude des coupes avait montré l'importance de niveaux à graviers ou sédiments grossiers, associés aux niveaux archéologiques très riches en concentrations de pierres taillées. La sondeuse russe manuelle, particulièrement adaptée aux milieux lacustres à sédimentation fine, n'était donc pas adaptée. Un carottier à percussion de marque Makita, permettant de tuber les échantillons, a été utilisé. Mais comme il était trop puissant et trop lourd pour être utilisé sous l'eau, les forages ont été localisés au Sud de la plaine, sur le cône alluvial littoral (**fig. 16**).

Les deux carottages, effectués selon un transect Nord-Ouest/Sud-Est, sont localisés à l'aval du cône alluvial littoral. On n'a pas jugé nécessaire de carotter à l'amont du cône car la sédimentation y est visible en coupe. L'objectif était de recouper d'anciens niveaux lacustres et de descendre à l'altitude des couches archéologiques du site de Kallamas. Le premier carottage (Kal 1), le plus éloigné du lac, a été mené jusqu'à 4,85 m de profondeur, le second (Kal 2) jusqu'à 6,05 m.

⁶ Voir le rapport sur la campagne de 2012, fig. 8.

Les carottes n'ont pas encore été ouvertes et seront analysées en décembre 2013. Cependant, différentes informations stratigraphiques ont d'ores et déjà été relevées. Il est notamment établi qu'entre les phases de haut niveau lacustre s'intercalent des niveaux alluviaux plus ou moins épais constitués de sables et de limons. Ces niveaux, difficiles à traverser avec le carottier à percussion, peuvent aussi correspondre à d'anciennes plages lors des phases de régression lacustre.

D'autre part, l'analyse palynologique de deux échantillons tests a fourni des résultats préliminaires très intéressants. Comparés avec ceux du carottage effectué en 1996 dans l'épaisse couche de tourbe holocène du lac Maliq⁷, ils permettent d'avoir une première estimation de l'âge possible. Le premier échantillon, prélevé dans le carottage Kal 2 à 4,90 m de profondeur⁸, suggère un assemblage pollinique des environs de 4000 cal. BP ou plus récent. Le second, prélevé dans le sondage C1 à la cote 847,44 (dans les silts argileux sous le niveau archéologique le plus ancien), suggère un assemblage pollinique des environs de 8000-6500 cal BP., avec sans doute les marques d'une anthropisation, notamment un fort pourcentage de *Corylus*. Cela suggère la proximité d'un groupe néolithique avant même que les conditions du site ne permettent l'établissement d'un village (dépôt de silts argileux, niveau du lac relativement haut).

2.3. Perspectives

La succession d'environnements de sédimentation fluviale/lacustre est attestée dans les deux carottages sur le cône alluvial au Sud de la plaine. Il reste maintenant à préciser ces dépôts et à les dater.

La stratigraphie et l'étude des faciès permettra de spatialiser l'information. Des études granulométriques seront menées sur les échantillons les plus significatifs afin de caractériser plus finement les environnements de dépôt : certains dépôts alluviaux ont pu être remaniés par les fluctuations lacustres et l'hypothèse de la présence d'un ancien delta lacustre n'est pas non plus exclue.

Associées à des datations par le radiocarbone, ces analyses permettront de caler chronologiquement ces phases de transgression/régression à l'échelle de l'Holocène. Par comparaison avec les courbes climatiques régionales et avec les données obtenues à Sovjan et au lac Maliq, il sera ainsi possible d'affiner la chronologie environnementale du site de Kallamas.

3. LES TRAVAUX D'ÉTUDE ET DE PUBLICATION

3.1. Préparation du premier volume des fouilles de Sovjan

Le travail sur le premier volume de la publication des fouilles de Sovjan s'est poursuivi pendant la campagne d'étude, en parallèle avec la réalisation du dépliant, le développement et la refonte du site internet et la mise au point de plusieurs articles et rapports (v. ci-dessous), ce qui en a quelque peu ralenti l'avancement.

⁷ M. DENÈFLE, A.-M. LÉZINE, E. FOUACHE, J.-J. DUFAURE, « A 12,000-Year Pollen Record from Lake Maliq, Albania », *Quaternary Research* 54 (2000), p. 423-432.

⁸ Échantillon prélevé dans la tête du carottier, lors du forage.

La contribution de S. Allen au chapitre I (sur l'environnement végétal) n'est parvenue entre les mains des éditeurs du volume que bien après la fin de la campagne, ce qui ne leur a pas encore permis de le relire ni de formuler d'éventuelles observations. La première partie du même chapitre (sur le milieu physique en général) a, en revanche, été revue et complétée par A.-M. Lézine, et E. Fouache est actuellement entrain de la relire pour y apporter les dernières retouches. Ce chapitre, dont la troisième partie (sur l'environnement animal) a déjà été revue, est donc virtuellement complet. Il restera à traduire en français le texte de S. Allen, dès qu'il sera dans son état définitif.

Le chapitre II (sur l'historique des fouilles dans le bassin de Korçë et à Sovjan) est lui aussi achevé, la dernière partie (sur l'histoire des fouilles franco-albanaises) ayant été rédigée au cours de la campagne. Seule l'illustration n'est pas encore au point, notamment à cause de problèmes techniques dans la reproduction des dessins originaux du matériel des premières fouilles albanaises de 1990-91.

Quant au chapitre III (sur l'habitat préhistorique et ses phases d'occupation), seule la première partie (sur la topographie du site) est achevée. La deuxième partie (sur la séquence chrono-stratigraphique et les variations du niveau du lac), beaucoup plus longue, est en cours de rédaction. Il est d'autre part apparu indispensable d'ajouter à ce chapitre une troisième partie visant à replacer le site de Sovjan dans le contexte des cultures protohistoriques de l'aire égéo-balkanique. La rédaction de cette dernière partie, qui nécessite des recherches préalables, n'a pas encore été abordée.

3.2. Réalisation d'un dépliant sur la préhistoire du bassin de Korçë

Un fait nouveau nous a amenés à redéfinir le projet de plaquette sur le patrimoine archéologique du bassin de Korçë que nous avons formé l'an dernier⁹. Il s'agit de la parution, pendant l'hiver, d'une petite brochure répondant plus ou moins aux mêmes objectifs, quoique de manière imparfaite vu les nombreuses erreurs, lacunes et approximations qu'elle contient, ayant été réalisée sans aval ni contrôle de l'Institut archéologique¹⁰. Afin de nous démarquer de cette publication tout en faisant œuvre constructive (et complémentaire), nous avons décidé de réaliser un dépliant centré sur les résultats des travaux de la mission, qui sont totalement absents de cette brochure, alors qu'ils ont profondément renouvelé la connaissance et surtout l'approche de la préhistoire en Albanie. Il nous a même semblé que ces résultats pourraient justifier la publication d'une *série* de dépliants thématiques sur le même modèle, consacrés aux domaines dans lesquels nous avons enregistré les apports les plus significatifs : le paléoenvironnement, l'agriculture, l'élevage, la technologie, etc. Sous le titre général *À la découverte de la préhistoire de la région de Korça / Exploring Prehistoric Korça Area*, cette série comporterait donc une douzaine de dépliants présentant chacun une synthèse à jour sur un aspect particulier des cultures préhistoriques de la région. Le premier de la série, réalisé au cours de la campagne d'étude avec la collaboration de C. Thomas, infographiste, est consacré à la vie dans les villages lacustres, ce qui permet de présenter les principaux résultats de fouilles de Sovjan et de Kallamas (voir **Annexe 2**, p. 34-35). Le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Albanie a généreusement accepté de financer

⁹ Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 19.

¹⁰ Détail piquant, qui montre le sérieux de l'entreprise : la maquette de la brochure a été entièrement « empruntée » (sans autorisation ni référence) au guide l'Aiani, édité en Grèce par le ministère de la Culture.

l'impression de ce dépliant qui sera publié dans trois versions (français, anglais, albanais) et distribué dans les musées et diverses institutions culturelles du pays (bibliothèques, universités, etc.).

3.3. Étude de la céramique du Bronze récent de Sovjan

Poursuivant l'étude de la céramique du Bronze Récent de Sovjan dans le cadre de sa thèse, T. Krapf a effectué trois séjours à Korçë¹¹. Ayant passé en revue la grande majorité du matériel au cours des années précédentes, il s'est consacré cette année à définir la typologie et à en préciser la terminologie. La définition des types se fait à deux niveaux : celui de la forme générale du récipient et celui de ses divers éléments (bords, anses, tenons, fonds). Cette méthode permet, d'une part, d'utiliser des catégories typologiques assez simples sans perdre d'informations et, d'autre part, de faire une comparaison détaillée des vases d'une couche à l'autre en étant moins tributaire d'une classification artificielle¹². Afin de faciliter les comparaisons avec le matériel des deux principaux sites de référence, Kastanas et Haghios Mamas, la définition des formes sur la base de critères et de rapports dimensionnels (hauteur/diamètre maximum, etc.) s'inspire du système utilisé dans les publications de ces deux sites. La terminologie est, à quelques modifications près, celle qui avait été mise au point dès la première campagne d'étude des fouilles de Sovjan¹³, complétée par les définitions utilisées sur les fouilles de Dikili Tash¹⁴.

Lors d'un premier tri, on distingue les petits vases ouverts/fermés et les grands vases ouverts/fermés, ce qui permet d'intégrer dans les statistiques les fragments moins diagnostiques. Les petits vases ouverts sont ensuite subdivisés en fonction du rapport hauteur du récipient/diamètre du bord (assiettes, bols, bols profonds), ainsi que de la présence et du nombre d'anses verticales (tasses, canthares). Le même principe est utilisée pour le classement des grands vases ouverts : bassines, jattes, cratères / marmites, jarres, auxquelles il faut ajouter les *pyraunoi* (braseros). Les vases fermés sont plus rares : cruches et amphoriques dans la catégorie des petits vases, amphores et pithoi dans celle des grands vases. Les formes spéciales (passoires, vases miniatures) sont classées à part. Afin d'éviter les codes trop compliqués, la codification des formes se fera à l'aide de deux lettres, suivies de chiffres pour les variantes, p. ex. Ca1 (pour le type 1 des canthares). Un tessonier des formes les plus caractéristiques du BR a été préparé à l'usage des participants à la prospection ; il sera complété à mesure des progrès de l'étude.

Parallèlement, les travaux d'enregistrement et de dessin ont été poursuivis (**fig. 18**). De nouveaux recollages ont permis d'obtenir quelques nouveaux profils complets ou presque complets, ce qui est essentiel pour la typologie (**fig. 19**). D'autre part, le fait que tous les fragments diagnostiques (bords, etc.) n'ont pas été systématiquement individualisés lors

¹¹ Du 15 avril au 19 mai, du 30 juin au 8 juillet et du 31 juillet au 23 août Il en a profité pour visiter les sites importants du BR/FA des plaines de Korçë et de Bilisht (Tren, Kapshtica, Trajan, Ventrok, Shuec, Zvezda, Kuç i Zi, Barç, Mborja, Drenova, Boboshtica, Symiza Gradishte, le tumulus de Sovjan, Qafa e Kulë, Maliq, Belovoda, Variz), les photographier dans leur état actuel et les localiser au GPS pour la carte archéologique de la région.

¹² Il est p. ex. intéressant de noter une évolution nette de la forme des anses verticales et des fonds entre les couches 6 et 5c, qui est indépendante des formes elles-mêmes.

¹³ Voir *BCH* 120 (1996), p. 1015.

¹⁴ Z. TSIRTSONI, « Les poteries du début du Néolithique Récent en Macédoine, I. Les types de récipients », *BCH* 124 (2000), p. 1-55.

du tri initial, surtout lors des premières campagnes de fouille, a obligé à marquer cette année près de 400 tessons, en plus des quelque 1 200 marqués en 2012.

Le comptage de tessons par classe céramique dans les couches 6 et 5c1 (**fig. 20**) a maintenant atteint un niveau qui permet de tirer les premières conclusions. Ainsi l'on observe une différence nette entre la première et la dernière phase du BR (**fig. 21**). Elle se traduit surtout par l'introduction d'une céramique plus fine en 5c, qui remplace la semi-grossière polie ou lissée de la phase précédente. De manière générale, on remarque une plus grande diversité. L'augmentation du volume de la céramique grossière sans traitement de surface particulier résulte avant tout de la grande quantité de braseros pendant la phase 5c. Pour une meilleure description des classes de céramique, une première série de photos au microscope a été réalisée (**fig. 22**). On a d'autre part scanné les carnets de fouille de Maliq tenus par P. Lera, ainsi que ses dessins, et photographié, à des fins de comparaison, la céramique du FA des premières fouilles de Sovjan (1990-91). Cela a permis de préciser la continuité et discontinuité de certaines formes, comme les *pyraunoi*, qui deviennent beaucoup plus rares au FA et sont donc vraiment un phénomène de la couche 5c.

Les campagnes suivantes auront pour objectif, après une dernière vérification du système typologique, l'enregistrement systématique des formes de récipients, en se concentrant sur les statistiques des classes céramiques des couches 5c2 et 5c3, et la comparaison de la céramique du BR avec celles des couches du FA.

3.4. Étude de l'outillage lithique poli et macrolithique de Sovjan

N. Thomas a poursuivi l'étude approfondie de ce matériel (**fig. 23**), qu'elle avait reprise l'an dernier, concentrant son attention sur les outils de mouture et de broyage, qui constituent un peu plus de la moitié du corpus¹⁵. Une cinquantaine d'artefacts ont pu être analysés cette année, sur un total de 105 actuellement identifiés.

Des photographies des pièces ont été prises (**fig. 24**) et chaque outil a été enregistré sous FileMaker Pro. Une description détaillée de chaque objet a également été faite et les données intégrées à la base de données. Plusieurs pièces ont en outre fait l'objet de captures de traces d'usage sous microscopie optique, à l'aide d'une caméra digitale avec différents objectifs de grossissement. Cela a permis de relever des traces d'usage liées à la fabrication et à l'utilisation des outils (**fig. 25**).

Pour la prochaine campagne on prévoit la poursuite de l'étude de cette catégorie d'artefacts, en intégrant l'approche fonctionnelle et la question de la provenance des matières premières. On procédera aussi à des comparaisons avec le matériel de sites proches ou plus éloignés, afin de mieux appréhender les modes d'approvisionnement et de fabrication, ainsi que la fonction et l'utilisation de ces outils.

3.5. Étude des macrorestes végétaux de Kallamas

Florence Pagnoux, doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a mené à bien cette année l'étude de l'ensemble des restes carpologiques collectés lors des campagnes de fouille de 2009 et 2011 sur le site de Kallamas¹⁶. Les prélèvements, d'un volume total de

¹⁵ Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 4 et fig. 10.

¹⁶ Le traitement préliminaire des échantillons (flottation, tri des refus de tamis) avait été effectué entre 2010 et 2012 (v. rapport sur la campagne de 2010, p. 6 n. 16, et rapport sur la campagne de 2012, p. 8).

cinq litres, étaient issus de divers contextes de la phase ancienne de l'habitat (Néolithique Moyen) : niveaux de destruction (C1)¹⁷, niveaux d'occupation associés à des restes de mur en torchis (D6) et de deux structures de combustion (C8)¹⁸.

3.5.1. Données quantitatives

Sur 76 échantillons prélevés, 24 contenaient des carporestes (soit 31,6%), tous conservés sous forme carbonisée. Un total de 330 restes a été compté (voir tableau, **Annexe 1**, p. 33). Ils sont pour la plupart très corrodés, d'où un important taux d'indétermination (38%). D'autre part, la densité de restes par échantillon est assez faible : douze prélèvements contiennent moins d'un reste par litre ; trois seulement (57, 62, 99) contiennent plus de cinq restes par litre mais, dans un cas (99), il ne s'agit que de fragments. Afin de limiter la surreprésentation des taxons très fragmentés, le nombre minimum d'individus a été calculé en faisant la somme du nombre d'individus entiers et du nombre de fragments divisé par deux (arrondi, si besoin, à l'entier supérieur). L'ensemble des prélèvements contient 283 individus et seuls six échantillons présentent un nombre d'individus supérieur à 5. Cinq d'entre eux (48, 57, 59, 62, 81) sont issus du même sondage (C1) et correspondent à des niveaux de destruction. Le dernier (99) contient surtout des restes fragmentés, de petite taille (inférieurs à deux millimètres) et indéterminés.

Au total, 109 restes ont été identifiés à l'espèce ou au genre, auxquels on peut ajouter 95 restes identifiés à la famille, l'état de conservation de ces derniers ne permettant pas de les attribuer plus précisément qu'à des céréales ou des légumineuses.

3.5.2. Identification des carporestes

L'amidonier (*Triticum dicoccum*) est l'espèce la plus représentée (28 caryopses, présent dans trois prélèvements). L'orge nue (*Hordeum vulgare* var. *nudum*) et l'engrain (*Triticum monococcum*) sont présents en faible quantité (n=3, n=2). 50 restes ont été identifiés comme *Cerealia indeterminata* : il s'agit de caryopses déformés et/ou corrodés. Aucun reste de sous-produit de récolte n'a été trouvé. En revanche un prélèvement contenait un épillet d'engrain/amidonier.

L'assemblage de légumineuses est dominé par la lentille (*Lens culinaris* ; n=17, présente dans cinq échantillons) tandis que la gesse (*Lathyrus* sp.) et l'ers (cf. *Vicia ervilia*) sont présents en quantités largement moindres. Les restes identifiés comme *Lathyrus* sp. sont peut-être des graines de gesse cultivée (*L. sativus*), cependant ils sont fragmentés ou mal conservés, ce qui ne permet pas d'observer les critères distinctifs de cette espèce. De plus, les différentes espèces du genre *Lathyrus* se confondent facilement. Seize restes ne présentent pas de caractéristiques morphologiques permettant de les attribuer au genre *Vicia* ni au genre *Lathyrus* avec certitude. Enfin, tout comme dans le cas des céréales, une importante proportion des restes n'a pas pu être identifiée, même au genre, à cause de l'état du matériel.

¹⁷ Voir BCH 134 (2010), p. 619 (deuxième et troisième horizons).

¹⁸ Voir le rapport sur la campagne de 2011, p. 4.

3.5.3. Interprétation

L'assemblage carpologique issu du site de Kallamas présente des similitudes, en termes de taxons, avec les assemblages néolithiques des Balkans, dominés par les blés vêtus et quelques espèces de légumineuses (lentille, ers, gesse et pois).

La faible quantité d'en grain (*Triticum dicoccum*) est revanche quelque peu inhabituelle. Sur la plupart des sites néolithiques de Grèce du Nord¹⁹, de Bulgarie²⁰ et de Serbie²¹, l'en grain est généralement dominant, sauf quand les deux espèces sont attestées en quantités similaires. Toutefois, certains sites de ces régions présentent un schéma semblable à celui mis en évidence par notre étude, où l'amidonnier est largement dominant. C'est le cas de Kovačevo, Galabnik, Balgarčevo en Bulgarie²², Mandalo en Grèce du Nord²³. Dans la mesure où les conditions environnementales et climatiques de ces sites ne présentent pas de différences notables avec celles des sites où l'en grain domine, on ne peut pas supposer que le choix de cette espèce soit dicté par des impératifs environnementaux. Il est possible que ce choix soit culturel et lié à l'origine des habitants de Kallamas, ainsi qu'aux contacts qu'ils pouvaient entretenir avec d'autres communautés consommatrices d'amidonnier, comme le suppose S. Valamoti dans le cas de Mandalo²⁴. Toutefois, d'autres raisons, inconnues, peuvent expliquer cette situation.

Il est également possible que les restes identifiés comme *Triticum dicoccum* ou indéterminés, ou une partie d'entre eux, soient des restes de « New Glume Wheat », présents sur les sites néolithiques du nord de la Grèce²⁵ et des Balkans. En l'absence de restes de balle (base de glume, base d'épillet), il est impossible de déterminer cette espèce. On ne peut donc pas attester sa présence à Kallamas, sans pour autant pouvoir l'exclure.

L'absence de blés nus peut s'expliquer par le faible nombre de prélèvements et par l'état du matériel. Les blés nus sont attestés au Néolithique dans les Balkans, mais restent beaucoup moins fréquents que les blés vêtus²⁶. Parmi les espèces présentes et probablement consommées sur le site, la lentille est la deuxième en nombre de restes. L'ers et la gesse sont moins abondants. Cette faible représentation est peut-être due à l'état de conservation des

¹⁹ S.M. VALAMOTI, *Plants and People in Late Neolithic and Bronze Age Northern Greece. An archaeobotanical investigation* (2004).

²⁰ T. POPOVA, « Plant remains from Bulgarian prehistory », in W.D. BAILEY, I. PANAYOTOV, S. ALEXANDROV (éds), *Prehistoric Bulgaria* 22 (1995), p. 193-208 ; T. POPOVA, E. BOŽILOVA, « Palaeoecological and palaeoethnobotanical data for the Bronze Age in Bulgaria » in M. STEFANOVITCH, H. TODOROVA, H. HAUPTMANN (éds.), *In the footsteps of James Harvey Gaul*, vol. 1, (1998), p. 391-397 ; T. POPOVA, E. MARINOVA, « Palaeoethnobotanical data in South-Western Region of Bulgaria », in H. TODOROVA, M. STEFANOVICH, G. IVANOV (éds), *The Struma/Strymon river valley in Prehistory, Proceedings of the International Symposium Strymon Prehistoricus, 27/09-01/10 2004* (2007), p. 499-508.

²¹ D. FILIPOVIC, D. OBRADOVIC, « Archaeobotany at Neolithic sites in Serbia : a critical overview of the methods and results », in S. VITEZOVIC, N. MILADINOVIC (éds), *Bioarheologija 1. Razvoj i trendovi bioarheoloških istraživanja na Balkanu (Bioarchaeology 1. Development and trends in bioarchaeological research in the Balkans)*, sous presse.

²² T. POPOVA, E. MARINOVA, « Palaeoethnobotanical data in South-Western Region of Bulgaria », *supra*, n. 20.

²³ S.M. VALAMOTI, *Plants and People...*, *supra*, n. 19.

²⁴ *Ibid.*, p. 114.

²⁵ G. JONES, S. VALAMOTI, M. CHARLES, « Early crop diversity : a « new » glume wheat from northern Greece », *Vegetation History and Archaeobotany* 9 (2000), p. 133-146.

²⁶ T. POPOVA, « Plant remains from Bulgarian prehistory », *supra*, n. 20 ; T. POPOVA, E. MARINOVA, « Palaeoethnobotanical data in South-Western Region of Bulgaria », *supra*, n. 20 ; S.M. VALAMOTI, *Plants and People...*, *supra*, n. 19.

restes, en particulier à leur fragmentation, qui rend l'identification délicate. La fragmentation de *Vicia ervilia* et *Lathyrus sativus* peut être intentionnelle²⁷. Cependant, les fragments de légumineuses provenant du site de Kallamas ne présentent pas les caractéristiques permettant de supposer leur fragmentation intentionnelle dans le cadre d'une préparation des graines pour les rendre comestibles, telles qu'elles ont peut être mises en évidence sur d'autres sites²⁸. En dépit de leur toxicité, ces espèces peuvent avoir fait partie de l'alimentation humaine : en effet, il est possible de les rendre propres à la consommation en leur appliquant un traitement adapté. Leur statut (fourrage ou alimentation) a été discuté dans le cas de nombreux autres sites. Dans celui de Kallamas, les éléments dont nous disposons ne permettent pas de supposer l'une des deux utilisations plutôt que l'autre.

L'assemblage étudié semble correspondre à des rejets issus de la préparation et de la consommation de denrées végétales au sein de l'habitat. En effet, les quantités retrouvées n'évoquent en rien des structures de stockage de céréales ou de légumineuses. D'autre part, les céréales sont débarrassées de leur enveloppe et les sous-produits sont absents, de même que les plantes sauvages : cela pourrait signifier que nous avons affaire à des restes déjà préparés en vue d'une consommation prochaine. Toutefois, l'absence de balle et de plantes sauvages peut être due au fait que le tamisage à une maille d'un millimètre ne retient pas ces petits éléments.

3.5.4. Conclusion

L'étude des restes carpologiques collectés lors des campagnes de 2009 et 2011 sur le site de Kallamas permet donc une première approche de l'économie végétale du site. Les habitants cultivaient probablement plusieurs espèces de légumineuses (lentille, ers et gesse) et de céréales (blés vêtus et orge), qui constituaient une part importante de leur régime alimentaire. Compte tenu de la faible quantité de restes, les interprétations ne peuvent que rester prudentes, et ces résultats demanderaient à être confirmés par d'autres analyses.

4. LA PROSPECTION DANS LE BASSIN DE KORÇË

La septième et dernière campagne du programme PALM s'est déroulée, comme les années précédentes, pendant tout le mois de septembre, mobilisant une équipe d'une quinzaine de personnes²⁹. Elle s'est concentrée sur la périphérie Sud-Est de l'ancien lac Maliq, qui englobe notamment les villages de Sheqeras, Orman, Pojan et Zvezda.

4.1. Les objectifs de la campagne

L'objectif de cette ultime campagne de terrain était d'achever la prospection de la bordure orientale du paléo-lac, ce qui représente au total 23 zones réparties de part et d'autre du fleuve Devoll. Cette campagne clôtura ainsi le programme de prospection intensive qui a couvert toute la périphérie élargie de l'ancien lac Maliq définie au début du programme

²⁷ Pour une revue, voir : S. M. VALAMOTI, A. MONIAKI, A. KARATHANOU, « An investigation of processing and consumption of pulses among prehistoric societies : archaeobotanical, experimental and ethnographic evidence from Greece », *Vegetation History and Archaeobotany* 20 (2011), p. 381-396.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ Voir *supra*, p. 1-2.

PALM. Parallèlement, l'étude de la céramique des périodes hellénistique et romaine a été entreprise³⁰.

Cette année encore l'objectif a été largement atteint puisque, outre la prospection de toutes les zones prévues, on a pu effectuer aussi quelques contrôles, notamment au centre du bassin.

4.2. Les résultats

4.2.1. Superficie prospectée

La superficie couverte cette année est de 23 km² (955 UP prospectées, soit un peu plus de 23 zones). Chaque marcheur a ainsi parcouru environ 120 km à l'issue des quatre semaines de prospection. Comme les années précédentes – et malgré des conditions météorologiques très variables – l'équipe, très dynamique, a progressé efficacement, prospectant en moyenne une cinquantaine d'UP par jour, soit entre 20 et 30 UP pour chacun des deux groupes de marcheurs.

Nous avons d'autre part procédé selon la méthode testée l'an dernier, consistant à faire deux groupes de 7 et 8 marcheurs plutôt que 5 groupes de 3 marcheurs³¹ (**fig. 26**), ce qui a encore donné de très bons résultats.

La zone prospectée, un peu moins étendue que l'an dernier, s'étend le long du cours du Devoll, depuis le centre de la plaine jusqu'au pied du Mali Thatë à l'Est (**fig. 27**). Elle rassemble les zones 9-80 à 83, 10-80 à 88 et 11-80 à 88, englobant les villages de Sheqeras et d'Orman, villages fondés après l'assèchement du lac Maliq au début des années 1970, ainsi que ceux de Pojan et de Zvezda, situés en bordure Est du bassin.

La quasi-totalité de la surface à prospecter était constituée par des zones de plaine (21 en tout), à peine plus d'une zone étant située en piémont (moitié de 11-87, moitié de 10-88, moitié de 11-88) aux abords du village de Zvezda. Les surfaces non prospectables, car occupées par les villages ou des habitations isolées, totalisent environ deux zones ; elles sont situées dans les zones 12-80 (Sheqeras), 11-82 (Orman), 10-86 (Pojan) et 10-88 (Zvezda). La prospection à leurs abords est d'ailleurs rendue difficile par les cultures potagères (haricots, oignons, poivrons...). En outre, les environs de Pojan et de Zvezda sont couverts de vergers, le plus souvent clôturés, ce qui les rend inaccessibles à toute prospection. Notons que d'une manière générale, la visibilité dans toutes les zones était très médiocre en raison des cultures (maïs, vergers) mais surtout des friches, abondantes dans cette région. Enfin, des petits contrôles effectués dans le centre du bassin (en 13-80 notamment) ont permis de constater l'avancement de la reconquête du lac sur la plaine : toutes les zones centrales du bassin sont désormais inaccessibles, ce qui n'était pas encore le cas en 2007 et en 2008.

4.2.2. Nature et datation des vestiges

Un nombre très limité de sites a été découvert cette année : plusieurs concentrations de matériel archéologique ont été repérées et géoréférencées, toutes aux abords du village de Zvezda : 10-87.1, 11-87.1, 10-88.1 et 10-88.2 (**fig. 28**). Ces quatre sites ont pu

³⁰ Cette étude est menée conjointement par Ch. Blein (doctorante, EHESS) et E. Shehi (docteur, chercheur à l'Institut Archéologique de Tirana).

³¹ Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 15.

être datés par la céramique collectée et montrent une longue occupation allant de la fin de l'âge du Bronze ou du début de l'âge du Fer jusqu'à la période ottomane, probablement sans interruption. La découverte de plusieurs zones de concentration de matériel n'est pas surprenante à cet endroit, puisqu'un site fortifié du début de l'âge du Fer, qui fut occupé jusqu'à la fin de l'Antiquité, était connu au-dessus de Zvezda³² (**fig. 37-38**).

Par ailleurs, un nouveau site préhistorique (11-77.1) a été découvert par hasard, dans une zone déjà prospectée, aux abords du village de Sovjan : lors d'un curage récent du canal qui traverse le site de Sovjan, la pelleuse a attaqué à cet endroit une couche archéologique datant probablement du Bronze Moyen.

Le tableau suivant donne une présentation synthétique des sites découverts cette année et des périodes représentées (PALM 13, **fig. 29**) :

Sites PALM 13	zones	périodes		
		<i>dominance</i>	<i>présence</i>	<i>présence faible</i>
11-77.1	11-77	préhistorique (BM probable)	/	/
10-87.1	10-87	romaine, médiévale	préhistorique (fin âge du Bronze/début âge du Fer)	
10-88.1	10-88	romaine, médiévale,	préhistorique (fin âge du Bronze/début âge du Fer)	
10-88.2	10-88	préhistorique ind. médiévale	/	<i>romain</i>
11-87.1	11-87	romaine	médiévale	<i>préhistorique (fin âge du Bronze/début âge du Fer)</i>

Sites pré- et protohistoriques

Un seul site nouveau a été géoréférencé, le site 11-77.1. Il a livré une centaine de tessons (**fig. 30-31**), de l'outillage lithique et de la faune, exhumés lors du curage du canal dont le creusement, en 1988, avait déjà révélé, plus au Sud, l'existence du site de Sovjan. Les quatre autres sites, 10-87.1, 10-88.1, 10-88.2 et 11-87.1 sont situés aux abords du village de Zvezda, soit en contrebas (10-87.1, 10-88.2, 11-87.1), soit au-dessus (10-88.1). Ils sont datés du Bronze Récent ou du début de l'âge du Fer (on note en particulier la présence d'un fragment de céramique à peinture mate, **fig. 32**) et sont très probablement en rapport avec le site fortifié qui domine Zvezda.

Sites romains et romains tardifs

On a recensé quatre zones de concentration de matériel datées de ces périodes, les mêmes que celles déjà cités précédemment en périphérie de Zvezda : 10-87.1, 10-88.1, 10-88.2 et 11-87.1. C'est toutefois le matériel romain qui y prédomine (sauf en 10-88.2) : on compte de nombreuses tuiles, pithoi, vases (**fig. 33-34**), ainsi que quelques poids de métier à tisser. Là aussi, il est très probable que ces sites étaient liés à l'habitat fortifié de Zvezda.

³² G. KARAIŠKAJ, « Les fortifications illyriennes du premier âge du Fer dans les environs de Korçë », *Iliria* 4 (1976), p. 203, pl. XI, 2 et pl. XII.

Sites médiévaux

Ce sont encore les mêmes sites qui ont été référencés pour la période médiévale : 10-87.1, 10-88.1, 10-88.2 et 11-87.1. Le matériel, exclusivement céramique (**fig. 35**), y est aussi abondant que pour la période romaine en 10-87.1 et 11-87.1. Il est, en revanche, beaucoup plus limité en 10-88.1.

4.2.3. Localisation des sites et premières conclusions

Le nombre très limité de sites repérés cette année n'est guère surprenant dans la mesure où la totalité des zones prospectées est située sur le cône d'épandage du Devoll, qui traverse la plaine d'Est en Ouest. En outre, il s'agit d'une zone peu propice à l'installation humaine, en particulier entre les villages de Pojan et de Sheqeras, car elle est très exposée aux vents venant du corridor de Cangonj, qui relie le petit bassin de Bilisht à celui de Korçë ; l'amplitude thermique y est aussi la plus importante de toute la plaine. Les villages de Sheqeras et d'Orman y sont d'ailleurs de création très récente (v. *supra*).

L'unique site préhistorique repéré (11-77.1) est situé à un peu plus de 500 m au Nord du site de Sovjan, sur le même canal. La couche archéologique qui a été attaquée par la pelleuse lors du curage du canal est une couche noire, tourbeuse, très similaire à la couche 4 de Sovjan, et qui se situe sous les couches d'argile de décantation du lac (couches 2 et 3 de Sovjan). Cependant, le matériel lui-même semble devoir être attribué au Bronze Moyen³³. La découverte d'un nouvel habitat lacustre contemporain et tout proche de celui de Sovjan, lui-même situé à moins de 4 km de Maliq, offre ainsi l'image d'un chapelet d'habitats de petite taille (hameaux ?) émaillant la rive occidentale du lac Maliq.

Les quatre autres sites recensés en piémont du Mali Thatë, à la périphérie du village moderne de Zvezda (10-87.1, 10-88.1, 10-88.2 et 11-87.1) ont livré de la céramique du Bronze Récent/Fer Ancien, mais aussi des quantités plus importantes de matériel d'époque historique ; c'est pourquoi nous les traiterons ici sans distinction de période. La localisation du matériel, en contrebas et au-dessus du village, suggère que celui-ci n'est peut-être pas en position primaire, ce que tendrait à confirmer l'aspect de la céramique, surtout celle qui a été trouvée en contrebas. La carte géomorphologique indique par ailleurs que le village et ses environs sont situés sur l'un des nombreux petits cônes de déjection qui émaillent le piémont du Mali Thatë (**fig. 36**). Or, au sommet de la petite montagne qui surplombe le village de Zvezda se trouve le site fortifié déjà mentionné (**fig. 37-38**). Le matériel protohistorique et historique collecté aurait donc des chances de provenir de ce site. L'implantation d'habitats de l'âge du Fer et de la période romaine sur des hauteurs est du reste un phénomène qui a déjà été observé dans les autres parties du bassin. Si l'une des raisons qui pourrait expliquer ce type d'implantation tient au fait que le lac Maliq connaît alors son extension maximale dans la plaine, ce n'est sans doute pas la seule, car précisément, dans cette zone, les rives du lac demeurent assez éloignées, à 5 ou 6 km au moins.

Enfin, en ce qui concerne le matériel médiéval ramassé sur ces mêmes sites, il est probable que la situation est différente. Ce matériel ne provient pas de l'habitat fortifié, dont rien n'indique qu'il fut occupé pendant cette période. On ne connaît d'ailleurs aucun habitat fortifié ou en hauteur pour l'époque médiévale. Au contraire, l'image que donnent jusqu'à

³³ À Sovjan, la couche 4 contient du matériel daté du Fer Ancien ; les niveaux d'occupation du Bronze Moyen sont plus profonds (couche 7).

présent les résultats des prospections montre des occupations humaines situées soit dans la plaine elle-même, soit sur sa périphérie, au pied des montagnes. On peut donc supposer que les petits habitats (ou hameaux) dont l'existence est suggérée par cette céramique n'étaient pas très éloignés de l'implantation moderne, comme on en a déjà eu l'exemple pour les villages de Rembec et de Rovi³⁴.

4.3. Étude de la céramique hellénistique et romaine

La céramique antique collectée lors des prospections a fait l'objet d'un travail préliminaire en vue de sa publication. Dans un premier temps, E. Shehi et Ch. Blein ont élaboré une méthode de travail commune pour l'étude de ce matériel. Ensuite, ils ont procédé au tri de la céramique selon les catégories suivantes : céramique commune, céramique culinaire, céramique fine, amphores, pithoi, tuiles. Les informations déjà enregistrées dans la base de données ont ainsi pu être complétées ou modifiées en fonction des résultats du tri. Les individus susceptibles de fournir des indications chronologiques sur les différents établissements localisés ont été systématiquement isolés en vue d'une étude approfondie (dessin, analyses...). L'ensemble de la céramique provenant des établissements dont l'occupation dominante date des périodes hellénistique et romaine a pu être traité durant le séjour. Bien que ce travail ne constitue que la toute première étape de l'étude, il a d'ores et déjà conduit à certaines observations intéressantes.

Tout d'abord, la céramique semble dater dans sa grande majorité de l'époque impériale. D'autre part, les tessons d'amphores sont très rares, de même que les fragments de céramique fine, les catégories les plus abondantes étant la céramique culinaire, ainsi que les fragments de pithoi et de tuiles. En outre, bien que cette céramique ait été collectée sur des étendues parfois très vastes – ce qui tendrait à suggérer la présence d'établissements « importants » –, les traces de vestiges bâtis sont rares et les nécropoles, tout comme les découvertes fortuites notables, inexistantes, contrairement à ce que l'on peut observer dans certaines des régions voisines. Enfin, il semblerait qu'aux époques hellénistique et romaine au moins, il n'y eût pas de ville dans la partie Nord de la plaine, l'agglomération principale se trouvant alors sous l'actuelle ville de Korçë.

Ces données, quoique largement incomplètes, indiqueraient que les établissements repérés dans la plaine ont un caractère essentiellement agricole et sont plutôt modestes. Il s'agirait donc d'une occupation rurale, répartie en petites structures : hameaux, fermes isolées.

4.4. Conclusion et perspectives

La campagne de cette année clôt ainsi avec succès la première phase du programme PALM, c'est-à-dire celle des opérations de terrain.

Le premier objectif du programme, qui était de contrôler systématiquement toute cette partie du bassin afin de compléter la carte archéologique de la région, a été atteint. À l'issue de cette prospection diachronique on a une vision plus précise de la nature et de la densité des installations humaines qui, de la préhistoire à l'époque moderne, ont occupé toute la partie nord du bassin de Korçë. Toutes les informations ont été entrées dans le SIG, créé

³⁴ Voir le rapport sur la campagne de 2012, p. 14-17.

dès le départ comme un outil indissociable de la prospection et qui a été régulièrement enrichi au fur et à mesure des découvertes. Mais le moment est venu de repenser cet outil, de manière à le rendre accessible matériellement à une plus large communauté de chercheurs. Jusqu'à présent, en effet, l'utilisation du logiciel Arcgis ESRI en limitait considérablement l'accès et l'utilisation. L'idée sur laquelle nous travaillons désormais consisterait à recréer le SIG sur une plateforme internet – en s'affranchissant de tous logiciels payants et très lourds à gérer – sur le modèle du SIG réalisé à l'EfA pour le site archéologique de Délos. Un premier test de faisabilité, très encourageant, a déjà été effectué au cours de l'été et le SIG pourrait être hébergé sur un serveur de l'EfA (**fig. 39**).

Le second objectif du programme PALM concernait plus spécialement l'étude de la dynamique des occupations humaines par rapport à celle du paléoenvironnement, en particulier par rapport aux variations des niveaux lacustres, le lac Maliq occupant tout le centre de la partie Nord du bassin depuis la fin du Tardiglaciaire. Là aussi les résultats, quoique préliminaires, s'annoncent très prometteurs. La modélisation des variations des niveaux du lac, qui avait été réalisée à l'issue de carottages dans la plaine, avait permis de proposer des hypothèses de travail sur la localisation des habitats qui, pour certaines d'entre elles, semblent se confirmer, notamment pour les périodes protohistorique et romaine. En revanche, des résultats totalement inattendus ont été constatés pour la période médiévale. Quoiqu'il en soit, on peut d'ores et déjà noter que, d'une manière générale et toutes périodes confondues, les occupations se concentrent sur les rives Nord-Est et Nord-Ouest du lac, et qu'elles se localisent soit en piémont, soit dans la plaine, selon les phases d'expansion du lac. La périphérie Sud n'a, en revanche, révélé presque aucune occupation humaine. Dans l'état actuel de nos recherches, il n'est cependant pas possible de dire s'il s'agit là d'une réalité archéologique, ou si des installations pourraient être masquées par les alluvions du cône d'épandage du Devoll, qui s'étend précisément à cet endroit.

L'année prochaine nous aborderons la deuxième phase du programme PALM : l'étude systématique du matériel archéologique collecté au cours de ces sept campagnes de prospection. Cela nous permettra de compléter, d'affiner ou de modifier les premières interprétations tirées jusqu'à présent des données brutes de terrain. En prélude à cette deuxième phase, on avait déjà bien avancé l'étude de la céramique médiévale³⁵ et l'on a mis en route, dès cette année, celle de la céramique antique. Il faudra donc se concentrer sur les périodes protohistoriques, qui représentent une large part du matériel collecté.

5. DIFFUSION DES RÉSULTATS

5.1. Rapports et articles

Le rapport préliminaire sur la campagne de 2010, qui était déjà consultable depuis deux ans sur le site web de la mission, doit paraître incessamment dans le *BCH* 135 (2011), fasc. 2 (v. bibliographie, *infra*, p. 24, n° A20). On a d'autre part mis au point, au cours de la campagne d'étude, le manuscrit définitif du rapport sur la campagne de 2011, à paraître dans le fasc. 2 du *BCH* 136 (2012), et commencé de préparer celui du rapport sur la campagne de 2012, dont la publication est prévue dans le même fascicule.

³⁵ Voir le rapport sur la campagne de 2009, *BCH* 134 (2010), p. 645-646.

P. Lera, C. Oberweiler et G. Touchais ont commencé d'écrire, pour la revue *Iliria*, un article sur la chronologie absolue du Néolithique albanais. D'autre part, deux communications ont été préparées pour le colloque organisé les 21-22 novembre 2013 par l'Institut archéologique de Tirana à l'occasion du 65^e anniversaire de sa fondation : P. Lera, « La pluridisciplinarité dans les recherches préhistoriques menées dans le bassin de Korçë au cours des deux dernières décennies » ; C. Oberweiler et G. Touchais, « Les recherches franco-albanaises dans la région de Korçë : Nouvelles données sur la chronologie absolue de la préhistoire albanaise ».

5.2. Séminaires, colloques, conférences

Le colloque *A Century of Research in Prehistoric Macedonia*, organisé par l'Université et le Musée archéologique de Thessalonique les 22-24 novembre 2012, a accueilli trois communications présentées par des membres de la mission franco-albanaise et liées de façon plus ou moins directe aux fouilles de Sovjan : « Histoires parallèles : la contribution des fouilles franco-albanaises du bassin de Korçë à la préhistoire de la Macédoine occidentale », par C. Oberweiler, G. Touchais et P. Lera ; « La céramique du Bronze Récent en Macédoine. Comparaisons avec la plaine de Korçë », par T. Krapf ; « Structure et fonction des technologies des objets en os au Bronze Moyen. Exemples d'Albanie méridionale et de Macédoine occidentale », par R. Christidou.

Deux autres rencontres scientifiques ont fourni à T. Krapf l'occasion de développer plusieurs points liés à sa recherche doctorale :

– la 26^e rencontre annuelle *Το αρχαιολογικό Έργο στη Μακεδονία και τη Θράκη* [L'activité archéologique en Macédoine et en Thrace] (Thessalonique, 20-22 mars 2013), avec une communication intitulée « Recherches sur l'origine de la céramique à peinture mate du Bronze Récent en Macédoine : nouvelles données issues des fouilles d'Haghia Paraskevi, Lamia », en collaboration avec M.-Ph. Papakonstantinou, épore de Lamia ;

– le *Prehistoric and Early Greece Graduate Seminar* de l'Université d'Oxford (30 avril 2013), avec une présentation intitulée « The Northern Aegean during the Late Bronze Age: A view on the pottery of Macedonia and Albania ».

D'autre part, dans le cadre du nouveau cycle de séminaires de l'École française d'Athènes inauguré cette année (les « Ateliers des jeunes chercheurs »), C. Oberweiler et A. Chabrol ont présenté le 1^{er} avril 2013, sous le titre « L'impact des facteurs environnementaux sur la dynamique d'implantation des habitats protohistoriques dans le bassin de Korçë (Albanie) », un premier bilan des recherches menées dans ce domaine par la mission franco-albanaise, soulignant la complémentarité des études paléoenvironnementales et archéologiques.

Enfin, C. Oberweiler, G. Touchais et P. Lera ont participé au colloque *Communities in transition : The circum-Aegean later Neolithic stages (ca. 5000/4800-3200/3000 BC)*, organisé par l'Institut danois d'Athènes du 7 au 9 juin 2013, avec une communication intitulée « Synchronization of the Albanian and North Aegean Late Neolithic chronologies. New data from the lakeside dwelling of Kallamas (Albania) ».

5.3. Site Internet

Le rapport sur la campagne de 2012 a été mis en ligne sur le site de la mission (www.sovjan-archeologie.net) au début de l'année et la bibliographie mise à jour. On a d'autre part retiré du site les rapports dont il existe une version publiée dans le *BCH*.

La principale opération réalisée cette année a été la refonte complète du site, envisagée depuis quelque temps déjà. Elle a pour objectif de donner une vision actualisée, plus complète, des recherches menées depuis la fin des fouilles de Sovjan, en présentant notamment les résultats des fouilles de Kallamas (2008-2011) et de la prospection du lac Maliq (2007-2013). Les textes et l'illustration ont été mis au point par les responsables de l'équipe au cours de la campagne d'étude et le travail informatique réalisé sur place par J. Mahoudeau (Altéarch Médiation).

6. CONCLUSION

La campagne de 2013, qui couronne vingt années de recherches franco-albanaises dans le bassin de Korçë, marque donc un tournant important de plusieurs points de vue.

Tout d'abord, cette campagne clôt les opérations de terrain – fouilles, prospections, carottages – qui ont constitué le socle de notre activité depuis vingt ans. C'est désormais à l'étude et à la publication des résultats de ces opérations que nous allons nous consacrer pleinement pendant plusieurs années. La reprise de fouilles – sur le site de Kallamas, par exemple, ou sur d'autres sites découverts lors des prospections – ne pourrait être envisagée que lorsque les publications seraient suffisamment avancées.

Ensuite, l'actuel directeur de la mission ayant atteint l'éméritat – ce qui sera bientôt le cas aussi du codirecteur albanais – on doit commencer d'envisager un passage de relais, même s'il n'est pas question de se priver du jour au lendemain de l'expertise de chercheurs qui ont guidé pendant vingt ans les travaux de terrain et sur qui ont maintenant la lourde tâche d'en assurer la publication.

Enfin, c'est dans un cadre scientifique et institutionnel renouvelé que la mission devrait désormais poursuivre ses recherches, suite au transfert programmé, dans un bâtiment appartenant à l'Université de Korçë, de nos espaces de travail et de séjour, ainsi que de l'ensemble du matériel archéologique issu des fouilles et des prospections franco-albanaises. Malgré les incertitudes qui entourent encore ce projet et la gêne passagère qu'il ne manquera pas d'occasionner, la perspective de voir se renforcer les liens avec l'université locale, au moment où celle-ci décide de s'ouvrir à l'archéologie, ne peut être que positive.

Si le recteur de l'Université de Korçë obtient, comme il faut l'espérer, les moyens (en matériel et en personnel) de réaliser son ambitieux projet et si l'appui de la communauté scientifique ne lui fait pas défaut, toutes les parties concernées – l'Université, l'Institut archéologique et la Mission franco-albanaise – ne pourront qu'y gagner. Pour la mission, en tout cas, ce serait un vrai motif de satisfaction de voir qu'au terme de vingt années d'activité dans la région, une institution locale est prête à faire fructifier le capital scientifique investi. Il ne s'agit bien sûr pas pour la mission de se désengager, mais de réarticuler son activité et de redéfinir son rôle en fonction de ce nouveau partenariat.

NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES OPÉRATIONS PROJETÉES

1. CAMPAGNE DE 2014

L'année 2014 est la troisième du plan quadriennal de recherche qui s'est ouvert en 2012 et qui est consacré, d'une part, à l'étude et à la préparation de la publication des fouilles menées sur les deux sites de Sovjan (1993-2006) et de Kallamas (2008-2011) ; d'autre part, à l'achèvement du programme de prospection dans le bassin de Korçë (programme PALM, commencé en 2007). C'est aussi l'année où doit être renouvelé pour cinq ans l'accord de collaboration avec l'Institut archéologique de Tirana, actualisant le cadre, les objectifs et les projets de la mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë pour les prochaines années.

Dans ce double cadre, et en accord avec nos partenaires albanais, nous envisageons de mener l'an prochain une campagne d'été de huit semaines (de la mi-juillet à la mi-septembre) entièrement consacrée à l'étude et articulée autour de trois axes:

1) Étude et publication des résultats des fouilles de Sovjan :

- Dernières mises au point (texte, illustration) pour le premier volume de la publication des fouilles de Sovjan

- Poursuite des études de matériel en vue de la publication des volumes suivants : céramique du Bronze Récent, céramique du Bronze Ancien et Moyen, outillage osseux, outillage lithique taillé, outillage lithique poli et macrolithique, structures de combustion ;

2) Étude en vue d'une synthèse préliminaire sur les résultats des fouilles du site néolithique de Kallamas :

- Poursuite de l'étude de l'outillage lithique poli, catégorie de mobilier à la fois très abondante et bien documentée qui constitue l'un des intérêts majeurs du site

- Étude de l'industrie lithique taillée, de l'outillage textile et de l'outillage osseux

4) Étude systématique du matériel et des données fournies par les sept campagnes de prospection du programme PALM (2007-2013) :

- Poursuite de l'étude de la céramique des époques hellénistique et romaine, amorcée en 2012

- Début de l'étude du matériel pré- et protohistorique, qui est très abondant

- Reconfiguration du SIG en vue de le rendre accessible sur une plateforme internet.

Le vaste programme de datations C14 sur l'ensemble des sites préhistoriques du bassin de Korçë anciennement fouillés, qui avait été envisagé l'an dernier, s'avère pour

l'heure irréalisable, à cause du manque de matériel (osseux) véritablement exploitable et des difficultés qu'il y aurait à réaliser de nouveaux prélèvements sur les sites ; il n'est donc pas maintenu.

N.B. Ce programme prévisionnel ne tient pas compte des éventuels problèmes d'accès au matériel archéologique, liés au déménagement de la réserve du musée, non plus que des problèmes logistiques qui risquent d'affecter les conditions de séjour et de travail des membres de l'équipe à Korçë durant la prochaine campagne. Compte tenu des nombreuses incertitudes qui planent encore sur le transfert prévu des locaux de la mission dans un bâtiment universitaire (v. *supra*, p. 3-4), il est malheureusement impossible d'avoir dès maintenant une idée, même approximative, du calendrier des opérations de manière à les programmer. Selon toute vraisemblance, elles mobiliseront les responsables de la mission pendant une durée plus ou moins longue avant, et sans doute aussi pendant la campagne d'été.

2. CAMPAGNE DE 2015

La 4^e et dernière année du plan quadriennal de recherche sera consacrée à la poursuite des mêmes travaux, avec pour objectifs principaux la réalisation de la synthèse préliminaire sur les fouilles de Kallamas, la mise en chantier d'un deuxième volume de la publication des fouilles de Sovjan et l'avancement de l'étude des données de la prospection.

On envisage aussi la réalisation d'un deuxième dépliant thématique (v. *supra*, p. 7), en fonction de la réception du premier qui, d'ici là, aura pu être analysée.

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

A. RAPPORTS PRÉLIMINAIRES

1. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, R. TREUIL, « Rapport sur les travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1993. Sovjan (Albanie) », *BCH* 118 (1994), p. 531-533.
2. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Rapport sur les travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1994. Sovjan (Albanie) », *BCH* 119 (1995), p. 783-790.
3. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1995. Sovjan (Albanie) », *BCH* 120 (1996), p. 995-1026.
4. Fr. PRENDI, P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Gërmime arkeologjike të vitit 1995. Sovjan » [Fouilles archéologiques en 1995. Sovjan], *Iliria* 26 (1996), p. 225-272.
5. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1996. Sovjan (Albanie) », *BCH* 121 (1997), p. 871-879.
6. M. DENËFLE, E. FOUACHE, P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1997. Sovjan (Albanie) », *BCH* 122 (1998), p. 639-642.
7. P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 1999. Sovjan (Albanie) », *BCH* 124 (2000), p. 631-642.
8. Zh. ANDREA, « Kërkimet arkeologjike në Shqipëri : 1991-1999. Rrheti i Korçës. Sovjan » [Recherches archéologiques en Albanie : 1991-1999. District de Korçë. Sovjan], *Iliria* 29 (1999-2000), p. 328-332, rés. fr. p. 340-341.
9. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2000. Sovjan (Albanie) », *BCH* 125 (2001), p. 716-730.
10. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2001. Sovjan (Albanie) », *BCH* 126 (2002), p. 627-645.
11. P. LERA, « Rezultatet e gërmimeve arkeologjike shqiptaro-franceze, në vendbanimin prehistorik të Sovjanit (Gusht-Shtator 2002) » [Résultats des fouilles archéologiques franco-albanaises dans l'habitat préhistorique de Sovjan (août-septembre 2002)], *Tempulli* 6, Korçë (2002), p. 73-81.
12. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Travaux menés en collaboration avec l'École française en 2002. Sovjan (Albanie) », *BCH* 127 (2003), p. 578-609.
13. O. LAFE, « Archaeology in Albania 2000-2004 », *ArchRep* 51 (2005), p. 131-133.
14. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2003 et 2004. Sovjan », *BCH* 128-129 (2004-2005), p. 1096-1147.
15. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2005. Sovjan », *BCH* 130 (2006), p. 790-809.

16. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2006. Sovjan », *BCH* 131 (2007), p. 1050-1075.
17. P. LERA, G. TOUCHAIS *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2007. Sovjan. Étude et prospection », *BCH* 132 (2008), p. 875-903.
18. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2008. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 133 (2009), p. 689-724.
19. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2009. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 134 (2010), p. 617-647.
20. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER *et al.*, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en en 2010. Bassin de Korçë, Kallamas », *BCH* 135 (2011), sous presse.

B. ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES

1. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Les fouilles de Sovjan et la question des rapports entre l'Albanie et l'Égée à l'Âge du Bronze », in *Congrès international sur l'Égée et l'Europe au II^e millénaire av. J.-C., Athènes, 9-11 juin 1995*.
2. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Sovjan. Un habitat de l'Âge du Bronze et du début de l'Âge du Fer dans la plaine de Korça », in P. CABANES (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité, Actes du III^e Colloque international de Chantilly, 16-19 octobre 1996*, Paris (1999), p. 19-27.
3. G. KOURTESSI-PHILIPPAKIS, L. ASTRUC, « Les industries lithiques taillées du Bronze Moyen et Récent en Grèce du Nord et en Albanie : l'exemple de Sovjan », in G. TOUCHAIS, J. RENARD (éds), *L'Albanie dans l'Europe préhistorique, Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes et l'université de Bretagne-Sud, Lorient, 8-10 juin 2000*, *BCH Suppl.* 42, Athènes (2002), p. 73-84.
4. P. LERA, G. TOUCHAIS, « Le Bronze Moyen dans le bassin de Korçë à la lumière des fouilles de Sovjan », in P. CABANES, J.-L. LAMBOLEY (éds), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV, Actes du IV^e Colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2002)*, Paris (2004), p. 23-38.
5. P. LERA, « Dëshmi arkeologjike mbi ushtrimin e metalurgjise lokale prehistorike », [Témoignages archéologiques d'une activité métallurgique locale à l'époque préhistorique], *Tempulli* 8 (2003), p. 30-38.
6. G. TOUCHAIS, P. LERA, « L'Albanie méridionale et le monde égéen à l'âge du Bronze : problèmes chronologiques et rapports culturels », in I. GALANAKI, H. TOMAS, Y. GALANAKIS, R. LAFFINEUR (éds), *Between the Aegean and Baltic Seas : Prehistory Across Borders. Proceedings of the International Conference, Zagreb, 11-14 April 2005*, *Aegaeum* 27, Liège (2007), p. 141-147.
7. R. CHRISTIDOU, « The use of metal tools in the production of bone artifacts at two Bronze Age sites in the southwestern Balkans », in L. LONGO, M. DALLA RIVA, M. SARACINO (éds), *“Prehistoric Technology” forty years later : Functional studies and the Russian*

legacy. *Proceedings of world congress, 20-23 April 2005, Verona*, Oxford (2008), p. 253-264.

8. P. LERA, « Prova arkeologjike nga vendbanimet prehistorike të zbuluara në rrethin e Korçës mbi ushtrimin e mjeshtërisë së tekstit » [Témoignages archéologiques du travail des textiles dans les habitats préhistoriques découverts dans le district de Korçë], *Tempulli* 11 (2005), p. 95-102.
9. R. CHRISTIDOU, « Aperçu des industries osseuses de l'habitat protohistorique lacustre de Sovjan (bassin de Korçë, Albanie sud-orientale) », *BCH* 131 (2007), p. 755-803.
10. P. LERA, C. OBERWEILER, G. TOUCHAIS, « Le passage du Bronze Récent au Fer Ancien sur le site de Sovjan (bassin de Korçë, Albanie) : nouvelles données chronologiques », in J.-L. LAMBOLEY, M. P. CASTIGLIONI (éds), *l'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité V, Actes du V^e colloque international de Grenoble, 8-11 octobre 2008*, Paris (2010), p. 41-52.
11. P. LERA, « Aspekte në procesin e neolitizmit të pellgut të Korçës » [Aspects du processus de néolithisation dans le bassin de Korçë], *Tempulli* 15 (2010), p. 42-48.
12. P. LERA, *Vendbanimet e neolitit të vonë në Dërsnik dhe Barç* [Les habitats du Néolithique Récent de Dërsnik et de Barç], Korçë (2009), 189 p.
13. P. LERA, *Korça në gjurmimet dhe studimet arkeologjike*, Korçë (2010), 430 p.
14. P. LERA, G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER, « La contribution des fouilles de Sovjan à la chronologie absolue de la préhistoire albanaise », *Iliria* 33 (2007-2008), p. 39-50.
15. C. CHEVAL, « Une utilisation des disques perforés en terre cuite : la série de Sovjan en Albanie méridionale », *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 109 (2012), p. 157-160.

C. ÉTUDES PALÉOENVIRONNEMENTALES

1. J.-J. DUFAURE, E. FOUACHE, M. DENÈFLE, « Tectonique et évolution géomorphologique: l'exemple du bassin de Korçë (Albanie)/Tectonics and geomorphological evolution: the example of the Korça basin (Albania) », *Géomorphologie* 2 (1999), p. 111-128.
2. M. DENÈFLE, A.-M. LÉZINE, E. FOUACHE, J.-J. DUFAURE, « A 12,000-Year Pollen Record from Lake Maliq, Albania », *Quaternary Research* 54 (2000), p. 423-432.
3. E. FOUACHE, J.-J. DUFAURE, M. DENÈFLE, A.-M. LÉZINE, P. LERA, Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Man and Environment around Lake Maliq (Southern Albania) during the Late Holocene », *Vegetation History and Archaeobotany* 2001, p. 79-86.
4. E. FOUACHE, « Dynamiques paléoenvironnementales en Albanie à l'Holocène », in G. TOUCHAIS, J. RENARD (éds), *L'Albanie dans l'Europe préhistorique, Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes et l'université de Bretagne-Sud, Lorient, 8-10 juin 2000*, *BCH Suppl.* 42, Athènes (2002), p. 3-42.
5. A. GARDEISEN, L. GARCIA PETIT, G. PIQUÈS, « La recherche archéozoologique en Albanie : un état de la question à Sovjan (bassin de Korçë) », *ibid.*, p. 43-60.
6. S. E. ALLEN, « The Palaeoethnobotany of Sovjan, Albania : Preliminary Results », *ibid.*, p. 61-72.
7. S. E. ALLEN, « Prehistoric Wetland Agriculture at Sovjan, Albania », 68th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Milwaukee, Wisconsin, April 10-13, 2003.

8. S. E. ALLEN, «Food, Fodder and Farming in Southern Albania: Palaeoethnobotanical Research at Sovjan », 105th Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, San Francisco, California, January 2-5, 2004.
9. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, « GIS as a tool for palaeogeographical reconstruction in the Holocene : a case study from Lake Maliq in the basin of Korçë (Albania) », 17^e Colloque de l'INQUA, Cairns (Australie), 29 juillet – 6 août 2007 (communication orale).
10. A. BORDON, O. PEYRON, A.-M. LÉZINE, S. BREWER, E. FOUACHE, Pollen-inferred Late-Glacial and Holocene climate in southern Balkans (Lake Maliq), *Quaternary International*, 200/1-2 (1 May 2009), p. 19-30.
11. S. BELMECHERI, T. NAMIOTKO, CH. ROBERT, U. VON GRAFENSTEIN, D. L. DANIELOPOL, « Climate controlled ostracod preservation in Lake Ohrid (Albania, Macedonia) », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 277/3-4 (15 June 2009), p. 236-245.
12. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, A. BORDON, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, L. FADIN, R. ROGER, « Palaeogeographical reconstructions of Lake Maliq (Korça Basin, Albania) between 14000 BP and 2000 BP », *Journal of Archaeological Science* 37 (2010), p. 525-535.
13. M. MAGNY, B. VANNIÈRE, G. ZANCHETTA, E. FOUACHE, G. TOUCHAIS, L. PETRIKA, C. COUSSOT, A.V. WALTER-SIMONNET, F. ARNAUD, « Possible complexity of the climatic event around 4200-4000 cal. BP in the central and western Mediterranean », *The Holocene* 19 (2009), p. 823-833.
14. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, A. BORDON, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, L. FADIN, R. ROGER, « Les variations de l'extension du lac Maliq (Bassin de Korçë, Albanie) en relation avec l'occupation humaine entre 14000 BP et 2000 BP », in J.-L. LAMBOLEY, M. P. CASTIGLIONI (éds), *l'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité V, Actes du V^e colloque international de Grenoble, 8-11 octobre 2008*, Paris (2010), p. 65-78.
15. S. BELMECHERI, U. VON GRAFENSTEIN, N. ANDERSEN, A. BORDON, D. RÉGNIER, C. GRENIER, A.-M LÉZINE, « Ostracod-based isotope record from Lake Ohrid (Balkan Peninsula) over the last 140 ka. », *Quaternary Science Reviews* 29/27-28 (2010), p. 3894-3904.
16. A.-M LÉZINE, U. VON GRAFENSTEIN, N. ANDERSEN, S. BELMECHERI, A. BORDON, B. CARON, J.-P. CAZET, H. ERLLENKEUSER, E. FOUACHE, C. GRENIER, P. HUNTSMAN-MAPILA, D. HUREAU-MAZAUDIER, D. MANELLI, A. MAZAUD, C. ROBERT, R. SULPIZIO, J.-J. TIERCELIN, G. ZANCHETTA, Z. ZEOLLARI, Z., « Lake Ohrid (Albania) provides an exceptional multi-proxy record of paleoenvironmental changes during the last glacial-interglacial cycle », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 287/1-4, (2010), p. 116-127.
17. B. CARON, R. SULPIZIO, G. ZANCHETTA, G. SIANI, R. SANTACROCE, « The late Holocene to Pleistocene tephrostratigraphic record of Lake Ohrid (Albania) », *Comptes Rendus Geoscience* 342/6 (2010), p. 453-466.

D. ARTICLES DE SYNTHÈSE

1. G. TOUCHAIS, E. FOUACHE, « La dynamique des occupations de bord de lac dans le Sud-Ouest des Balkans : l'exemple de Sovjan, bassin de Korçë (Albanie) », in H. RICHARD, M. MAGNY, C. MORDANT (éds), *Environnements et cultures à l'Âge du Bronze en Europe occidentale. Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 129^e, Besançon, 2004* (2007), p. 375-386.
2. G. TOUCHAIS, « Sovjan et l'Âge du Bronze en Albanie », in J. GUILAINE (dir.), *Villes, villages, campagnes de l'Âge du Bronze. Séminaire du Collège de France* (2008), p. 108-123.
3. G. TOUCHAIS, C. OBERWEILER, P. LERA, « Natural environment and human settlement around Lake Maliq (Korça basin, south-eastern Albania) during the prehistoric period », 107th Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, Philadelphia, Pennsylvania, January 8-11, 2009.

E. TRAVAUX UNIVERSITAIRES

1. S. GRECK, *Étude des structures en bois de l'habitat de Sovjan (Albanie) à l'Âge du Bronze Moyen. Apports de la xylologie et de la dendrochronologie*. Mémoire de DEA, Mention Environnement et Archéologie, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne (2004).
2. A. BORDON, *Reconstitution quantitative du climat depuis le Tardiglaciaire (12300 Before Present) à partir de la séquence pollinique du lac Maliq, Albanie : rôle des analogues polliniques actuels dans les reconstitutions climatiques quantitatives*, Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté (2004).
3. S. E. ALLEN, *A Living Landscape: The Palaeoethnobotany of Sovjan, Albania*. Ph.D., University of Boston (2005).
4. C. COUSSOT, *Évolution géomorphologique et paléogéographique du Bassin de Skopje (A.R.Y.M.) à l'Holocène. Incidences sur les choix d'implantation des sites néolithiques*. Thèse de doctorat, Université Paris 12-Val de Marne (2007), ch. 8.
5. A. BORDON, *Dynamique de la végétation et variations climatiques dans les Balkans au cours du dernier cycle climatique à partir des séquences polliniques des lacs Maliq et Ochrid (Albanie)*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté (2008).
6. A. M. DESIDERIO, *Étude des empreintes des céréales utilisées comme dégraissant. Application sur la terre à bâtir du site de Sovjan (Albanie)*. Mémoire de master 2, Spécialité Archéologie et Environnement, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne (2008).
7. S. BELMECHERI, *La reconstitution du dernier cycle climatique dans le sud des Balkans : géochimie des ostracodes lacustres (Ohrid)*. Thèse de doctorat, Université Paris-Sud 11-LSCE (2008).
8. M. GORI, *Between the Adriatic Sea and the Aegean : the South-Western Balkans during the late 3rd and early 2nd millenium BC in the light of the excavations of Sovjan (Albania) and Sveta Nedela (Republic of Macedonia –FYROM)*, Thèse de doctorat en cotutelle, Ruprecht-Karls Universität Heidelberg – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2011).

F. GRAND PUBLIC

1. Fr. PRENDI, G. TOUCHAIS, « Aux marges du monde mycénien : les fouilles de Sovjan (Albanie) », *Les Dossiers d'Archéologie* 222 (avril 1997), p. 86.
2. E. PAPATSAROUCHEA, « Sovjan. Un habitat lacustre palafittique en Albanie du Sud-Est » [en grec], *Corpus* 14 (mars 2000), p. 12-14.
3. S. CRANÇON, A. DUPRÉE, « Albanie, l'espoir et le doute », *Archéologia* 373 (déc. 2000), p. 34-37.
4. G. TOUCHAIS, « La Mission archéologique du bassin de Korçe, Albanie », in *Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris (2005), p. 108-109.

G. POSTERS

1. E. FOUACHE, A.-M. LÉZINE, G. TOUCHAIS, P. LERA et collaborateurs, « Dynamique des écosystèmes forestiers des Balkans : histoire climatique et implications pour les populations humaines », Colloque ECLIPSE du CNRS, Paris, octobre 2002.
2. B. SZPERTYSKI, G. TOUCHAIS, P. LERA, « Sovjan : un habitat lacustre de l'Âge du Bronze Moyen en Albanie. Apports de la dendrochronologie », Colloque *Archéométrie 2003*, GMPCA, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - CNRS, UMR 5060 IRAMAT, Bordeaux, 16-19 avril 2003.
3. G. TOUCHAIS, P. LERA, C. OBERWEILER et collaborateurs, « L'habitat préhistorique lacustre de Sovjan (Albanie) : dix ans de recherches franco-albanaises (1993-2003) », in Ph. DELLA CASA, M. TRACHSEL (éds), *WES '04. Wetlands Economies and Societies. Proceedings of the International Conference, Zurich, 10-13 march 2004. Collectio Archaeologica* 3, Zurich (2005), p. 255-258.
4. R. CHRISTIDOU, « Bone tools from Sovjan, Albania. Elements for a discussion on crafts and households of the Bronze Age », in A. PHILIPPA-TOUCHAIS, G. TOUCHAIS, S. VOUTSAKI, J. WRIGHT (eds), *Mesohelladika. La Grèce continentale au Bronze Moyen. Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes, l'American School of Classical Studies at Athens et le Netherlands Institute in Athens, Athènes, 8-12 mars 2006, BCH Suppl.* 52, Athènes (2010), p. 1005-1012.
5. A. BORDON, O. PEYRON, A.-M. LÉZINE, M. DENÈFLE, « Pollen contributors (2006). Quantitative reconstruction of the Lateglacial to Holocene climate at lake Maliq, Albania, from pollen data. » XV^e Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Lisbonne, Portugal, 4-9 septembre 2006.
6. C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, E. FOUACHE, « Apports de la micromorphologie à l'étude du site de Sovjan (Albanie) : aspects archéologiques et géomorphologiques », « *Old Man River* ». *Aspects géo-archéologiques des rivières et des plaines alluviales*, Colloque international, Gand, 22-24 septembre 2006.
7. E. FOUACHE, S. DESRUELLES, M. MAGNY, C. OBERWEILER, C. COUSSOT, G. TOUCHAIS, P. LERA, A.-M. LÉZINE, A. BORDON, « Palaeogeographic Reconstructions around Maliq Lake (Korçë Basin) on the Holocene », Colloque ECLIPSE II & ARTEMIS Project « Climate Change and Ecosystem Dynamics in Southern Balkans during the Last Climatic Cycle », Paris, 15-16 octobre 2007.

8. G. TOUCHAIS, P. LERA, C. OBERWEILER, B. SZEPERTYSKI, E. FOUACHE, C. COUSSOT, « La dynamique d'implantation des habitats protohistoriques sur les rives du lac Maliq (bassin de Korçë, Albanie) : l'exemple de Sovjan », *ibid.*
9. C. OBERWEILER, G. TOUCHAIS, P. LERA, E. FOUACHE, S. DESRUELLES et M. MAGNY, « L'impact des facteurs environnementaux sur la dynamique d'implantation des habitats protohistoriques dans le bassin de Korçë (Albanie) », 14^e Rencontre Égéeenne Internationale : *PHYSIS. L'environnement naturel et la relation homme-milieu dans le monde égéen protohistorique*, Paris, INHA, 11-14 décembre 2012.

H. SITE INTERNET

<http://www.sovjan-archeologie.net>

LISTE DES MEMBRES ET COLLABORATEURS DE LA MISSION

Nom	Niveau d'étude/ Statut	Établissement/ Unité de recherche	Fonction
Gilles TOUCHAIS	PR, émérite	Univ. Paris 1-UMR 7041	Chef de mission
Petrika LERA	PR	Univ. Korçë, Institut archéologique de Tirana	Codirecteur de la mission
Éric FOUACHE	PR	Univ. Paris 4	Coordinateur du programme paléoenvironnemental
Cécile OBERWEILER	Dr, membre EfA	EfA-UMR 7041	Chef de chantier
Georgia KOURTESSI-PHILIPPAKIS	PR	Univ. d'Athènes-UMR 7041	Lithicienne
Anne-Marie LÉZINE	DR	CNRS, UMR 182 LOCEAN	Palynologue
Michel MAGNY	DR	CNRS, UMR 6565 LCE	Paléoclimatologue
Jean-Jacques TIERCELIN	DR	CNRS, Univ. Bretagne Occid.	Sédimentologue
Uli von GRAFENSTEIN	IR	CEA	Géochimiste
Armelle GARDEISEN	IR	CNRS, UMR 5140	Archéozoologue
Gaël PIQUÈS	AI	CNRS, UMR 5140	Archéozoologue
Danielle HUREAU	AI	Univ. Bretagne Occid.	Géochimiste
Lluís GARCIA	CR	Univ. de Barcelone	Archéozoologue
Laurence ASTRUC	CR	CNRS, UMR 6130	Tracéologue
Stéphane DESRUELLES	MCF	Univ. de Picardie-JE 2532	Géographe
Lionel FADIN	IR	École française d'Athènes	Topographe
Susan E. ALLEN	MCF	Univ. Cincinnati	Paléoethnobotaniste
Rozalia CHRISTIDOU	Dr	CNRS, UMR 5133	Technologue
Julien MAHOUDEAU	Dr	Altearch-Médiation	Médiateur
Amandine BORDON	Dr	Univ. Besançon-UMR 6565	Palynologue
Luan PËRZHITA	PR	Inst. archéologique Tirana	Archéologue
Céline COUSSOT	Dr	INRAP	Sédimentologue
Carole CHEVAL	Dr	Univ. Paris 1-UMR 7041	Archéologue
Antoine CHABROL	Dr, membre EfA	EFA-UMR 8591	Géographe
Maja GORI	Post-doc	Univ. Paris 1-UMR 7041	Archéologue
Athina BOLETI	Dr, ATER	Univ. Heidelberg	Archéologue
Eduard SHEHI	Dr, CR	Institut archéol. Tirana	Archéologue
Sandra PRÉVOST-DERMARKAR	Doctorante	Univ. Paris 1-UMR 7041	Archéologue
Tobias KRAPP	Doctorant	Univ. Bâle – Paris 1	Archéologue
Nathalie THOMAS	Doctorante	Univ. Paris 1-UMR 7041	Archéologue
Charlotte BLEIN	Doctorante	EHESS	Archéologue
Rudenc RUKA	Doctorant	Univ. Cologne-Inst. Tirana	Archéologue
Froseda ANJELLARI	Doctorante	Univ. Tirana	Archéologue

Magali BÉNET	Master	Univ. Lyon 2	Archéologue
Elisa HAMOUDI	Master	Univ. Montpellier 3	Archéologue
Solène ROUSSEAU	Master	Univ. Bordeaux 3	Archéologue
Vincent GALLAIS	Master	Univ. Bordeaux 3	Archéologue
Pascal FORTIER	Master	Univ. Laval/Montpellier 3	Archéologue
Roman SCHMIDIG	Master	Univ. Bâle	Archéologue
Elsa PICHON	Master	Univ. Rennes 2	Archéologue
Yllka PAPA	Master	Univ. Tirana	Archéologue
Izabela PAPA	Master	Univ. Korçë	Archéologue
Ermali RAKIPLLARI	Master	Univ. Korçë	Archéologue
Aurélien BUTTIN	Licence	Univ. Amiens	Archéologue
Morgane ROSSIGNOL	Licence	Univ. Paris 1	Archéologue

ANNEXE 1

Restes carpologiques du site de Kalliamas (nombre de restes)

N° échantillon	42	46	48	57	59	61	62	69	75	81	88	98	99	113	123	133	141	160	166	169	170	172	Total	
Taxon																								
<i>Triticum dicoccum</i>		1					26		1														28	
<i>Triticum cf. dicoccum</i>									8														8	
<i>Triticum monococcum</i>			2																				2	
<i>Triticum monococcum/dicoccum</i> épillet							1																1	
<i>Hordeum vulgare</i> var. <i>nudum</i>							3																3	
<i>Cerealia</i> indet.			1				30						13										31+13f.	
<i>Lens culinaris</i>	2		4	2			5			3f.				1									14+3f.	
<i>cf. Lens</i>				2 f.																			3+2f.	
<i>cf. Lathyrus</i> sp.										1 f.													1+1f.	
<i>cf. Vicia ervilia</i>			2	1 f.																			2+1f.	
<i>Vicia</i> sp./ <i>Lathyrus</i> sp.			3				10																13+3f.	
<i>Leg. Sat. Indet.</i>		1 f.					33+34 f.															2	35+35f.	
fragments de gousses/tige				5																			5	
f. indet <2mm				7			33	1				4	26										73	
Indéterminés				10 f.	f.	3	29	6			1			6 f.	1				9 f.	2	2 f.		18+37f.	
Total	2	1+1f.	12	5+20f.	3+13f.	3+1f.	109+67f.	1	6	9	1+3f.	4f.	39f.	1	6f.	1	2f.	3	9f.	2f.	2	2	163+167f.	

ANNEXE 2

Maquette provisoire du dépliant sur les habitats lacustres de la région de Korçë (premier pli, dos et couverture)

1966 à quelques km au sud de Maliq et fouillé en 1973, apporta la preuve de l'existence de ces habitats lacustres dans la région de Maliq. Parmi les nombreux habitats lacustres au bord des lacs de Prespa, Sovjan et Kallamas [...] sur le lac de Prespa. Découvert en 1948 et fouillé douze ans plus tard, le site de Maliq [...] est le premier village préhistorique lacustre connu dans le bassin de Korça : son occupation continue, de la fin du Néolithique au début de l'âge du Fer, est l'une des plus longues avec celle de Sovjan. Le site de Dunavec, découvert en

1966 à quelques km au sud de Maliq et fouillé en 1973, apporta la preuve de l'existence de ces habitats lacustres dans la région de Maliq. Parmi les nombreux habitats lacustres au bord des lacs de Prespa, Sovjan et Kallamas [...] sur le lac de Prespa. Découvert en 1948 et fouillé douze ans plus tard, le site de Maliq [...] est le premier village préhistorique lacustre connu dans le bassin de Korça : son occupation continue, de la fin du Néolithique au début de l'âge du Fer, est l'une des plus longues avec celle de Sovjan. Le site de Dunavec, découvert en

À l'époque préhistorique et jusqu'à très récemment, les lacs de la région de Korça occupaient une place prépondérante dans le paysage. On n'y comptait pas moins de quatre lacs : les grands lacs d'Ochrid, de la grande et de la petite Prespa qui en marquent la limite nord, et le petit lac Maliq, aujourd'hui disparu mais qui figure encore sur les cartes de la fin du XIX^e siècle [...] et qui occupait la moitié nord du bassin. Des cette période reculée, leur présence contribue à la formation d'un écosystème particulièrement riche et varié, très attractif pour les populations préhistoriques ; et c'est dès le début du 7^e millénaire av. J.-C., que l'on voit s'installer sur leurs rives les premières communautés villageoises. Presque 9000 ans plus tard, de nombreux vestiges de ces villages préhistoriques ont été découverts lors des travaux de drainage du lac Maliq dans les années 60 ; les autres ont simplement été révélés par la baisse des niveaux lacustres observée ces vingt dernières années, notamment

En savoir + Explorer la région de Korçë aux temps préhistoriques

www.korcan-archeologie.net

La vie quotidienne au bords des lacs

© Mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë

variabilité, a très souvent servi à caractériser les diverses phases ou « cultures » préhistoriques distinguées par les archéologues.

La perspective a changé au début des années 1990, quand, après l'ouverture des frontières du pays, des équipes de recherche pluridisciplinaires, associant le plus souvent des chercheurs albanais et étrangers, ont commencé de s'intéresser à d'autres aspects de la vie des communautés préhistoriques, comme l'organisation de l'habitat, le mode de vie, l'exploitation du milieu, l'agriculture, l'élevage, les techniques, etc.

C'est le cas notamment de la Mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korça qui, depuis 1993, a mené des fouilles sur deux sites lacustres de la région (Sovjan, Kallamas), ainsi que des prospections intensives autour de l'ancien lac Maliq, dans la partie nord du bassin.

La région de Korça est assurément celle qui a jusqu'à présent livré le plus grand nombre d'informations sur les sociétés préhistoriques vivant sur le territoire de l'actuelle Albanie, depuis la fondation de premiers habitats sédentaires, au début de l'époque néolithique, jusqu'à la veille de l'apparition des premières communautés urbaines, vers le VIII^e siècle av. J.-C.

Les fouilles menées par les archéologues albanais sur de nombreux sites préhistoriques de la région, pendant la première moitié du XX^e siècle, avaient pour principaux objectifs de construire le cadre chronologique de la Préhistoire albanaise, d'en définir les grandes périodes et de préciser chacune d'elles (Néolithique ancien, moyen, récent, etc.) C'est pourquoi ces premières fouilles se sont concentrées principalement sur l'étude typologique des artefacts, et en particulier de la céramique qui, du fait de sa grande

La découverte des habitats lacustres

Chalcolithique -4000 - 3000

Age du Bronze ANCIEN MOYEN RECENT -1050 -700

Paléolithique -400000 -100000

Mésolithique -100000

Néolithique -6500

Maquette provisoire du dépliant sur les habitats lacustres de la région de Korçë (page centrale)

La vie quotidienne au bord des lacs

Les populations préhistoriques installées au bord des lacs de la région de Korçë vivaient des ressources de l'agriculture et de l'élevage, mais aussi de la chasse et de la pêche [12].



Dès le début du Néolithique elles cultivent le blé et l'orge ; à l'âge du Bronze, d'autres céréales viennent s'y ajouter : l'engrain et le millet, puis le blé amidonnier et l'épeautre. Les terroirs agricoles, d'abord situés près des villages et des rives du lac, s'étendent plus tard vers les piémonts qui bordent le bassin.

L'habitat

Les cultivateurs sont aussi des éleveurs : les principales espèces domestiquées sont, par ordre d'importance, le mouton et la chèvre, le bœuf puis le porc.

Mais la chasse est encore largement pratiquée. Dans les forêts de chêne et les prairies qui couvrent le bassin, on chasse surtout le cerf, le sanglier, l'âurochs et le lièvre.

Les eaux des lacs offrent aux pêcheurs toute une variété de poissons (chevaîne, bouvière, gardon...) dont les restes ont été retrouvés en grand nombre dans les habitats.



Il s'organise en petits villages de taille variable installés sur la rive des lacs. Pour la construction des maisons on utilise principalement le bois (surtout le chêne) pour faire les innombrables poteaux et les pièces de charpente ; la terre argileuse pour les murs et les aménagements intérieurs (banquettes, foyers, fours, silos) ; les roseaux et autres végétaux pour la couverture.

Plusieurs techniques de construction [3] sont attestées au Néolithique et à l'âge du Bronze. Pour la construction des murs, la plus courante est celle du torchis sur clayonnage, qui consiste à tresser une armature en bois que l'on enduit ensuite de terre argileuse.

Les maisons, plutôt simples, comportent une ou deux pièces, comme la « maison du Canal » de Sovjan [4], qui mesure plus de 15 m de long. Elles peuvent être surélevées pour parer aux montées saisonnières des eaux du lac. À côté des maisons sont aménagés des espaces collectifs, comme le chemin de rondins [5] de Sovjan, qui permettent de circuler dans le village.



métiers dont l'existence est attestée très tôt par la présence de poids en terre cuite. Le site néolithique de Kallamas offre par ailleurs un témoignage saisissant de la fabrication de haches en pierre polie [13] sur une grande échelle.

L'alimentation

Céréales [6] et légumineuses (vesces, pois, lentilles) constituent la base de l'alimentation végétale. Mais les fruits et les baies sauvages continuent de fournir un appoint constant, plus ou moins varié selon les saisons : glands, faines, noisettes, mûres, cornouilles, pommes [7], poires...

L'élevage fournit les produits laitiers et l'essentiel de l'apport carné, que vient compléter le gibier. Les poissons occupent aussi une place importante dans l'alimentation des populations lacustres. Les aliments sont préparés de diverses manières (pilés, broyés ...) et cuits sur des foyers ou dans des fours domestiques [8].



Des récipients en céramique [9/10] de taille et de forme variées, dont certains ont conservé les traces souvent identifiables de leur contenu, servent au stockage, à la préparation et à la consommation des aliments : jarres, pots, canthares, tasses, cuillères...




Les autres activités

Les très nombreux outils retrouvés dans les fouilles nous renseignent sur les activités quotidiennes des habitants. Ainsi, les silex taillés pouvaient servir à récolter les végétaux, à travailler des matières animales (peau, os) ou végétales (textiles, vannerie).

Certains outils en bois de cervidé, comme le merlin [11], servaient au fendage du bois. Les fusaïoles [12] en terre cuite étaient utilisées pour le filage de la laine et probablement du lin, qui étaient ensuite tissés sur des métiers.

Dès la fin du Néolithique, quelques objets en cuivre, puis en bronze (aiguille, couteau, double hache, pointe de lance...) illustrent la maîtrise nouvelle des techniques de fonte du métal.

Et loin des préoccupations utilitaires, les figurines [14] en terre cuite reflètent un univers symbolique dont nous ne savons malheureusement rien.






ILLUSTRATIONS